

Depuis un mois, nous avons repris petit à petit le cours de nos journées ordinaires. Une nouvelle année démarre, et ce matin, vous venons la confier au Seigneur.

Nous arrivons avec nos désirs de nous remettre en route, de faire plus et mieux dans notre désir de suivre le Christ. Nous avons peut-être des démarches à entreprendre, des choix à faire, des réponses à donner à tel ou tel appel de l'Eglise ou de la société... Nous aimerions tant avancer, progresser.

Mais le contexte n'apparaît guère stimulant : la crise sanitaire qui s'éternise ; un climat social conflictuel qui s'embrase à toute occasion ; une violence qui s'insinue dans nos communautés, nos familles ; les conflits armés qui s'enlissent sur tous les continents ; les migrations qui en résultent ; le 6<sup>e</sup> rapport du GIEC qui chiffre le réchauffement climatique et l'effondrement de la biodiversité... Que d'incertitudes et de violences nous entourent !

Comment avancer ? comment poser des choix personnels en accord avec notre foi en Christ ? D'autres avant nous se sont posé ces mêmes questions.

Comment avoir la vie éternelle demande le jeune homme riche à Jésus ?

Quid agendum ? que faire ? se demande Ignace de Loyola qui vient d'être chassé de Jérusalem. C'est avec ses deux personnages que nous allons cheminer aujourd'hui.

Où m'attend le Seigneur en cette rentrée 2021 ?

Pour répondre personnellement à cette question, nous allons ce matin écouter Jésus dialoguer avec le jeune homme riche, et méditer ses paroles. Nous détacher de nos désirs de perfection, de nos attachements à nos biens, à nos savoirs, à notre image de soi pour s'attacher au Christ « **Viens, suis-moi** ». Voilà l'invitation que nous fait Jésus. Celle d'un choix radical, seul à même de nous combler. Il ne s'agit pas de **faire** de belles choses pour Dieu, il s'agit **d'être avec** le Christ.

Est-ce possible que cela m'advienne ? « Tout est possible à Dieu » nous dit Jésus.

« La rencontre avec Jésus est toujours une grâce qui rejoint ma liberté, écrit Régine Maire<sup>i</sup>, et la tristesse éprouvée en ma résistance est signe d'espérance que l'Esprit travaille en moi. La joie de la victoire me conduira plus loin, peut-être à un nouvel impossible que l'Esprit m'aidera à surmonter. »

C'est cette expérience de mettre en premier le Christ, d'ordonner sa vie, en se dégageant progressivement de ses nombreux attachements que nous contemplerons au travers de la vie d'Ignace de Loyola cet après-midi, avant de nous interroger sur notre propre vie.

---

<sup>i</sup> « Savourer l'évangile » Régine Maire Salvator – collection Bibleenmain